

to(1). Montfaucon a publié, d'après un dessin de Peiresc une figurine en bronze de Mercure assis, qui tient à la main une tortue : aux pieds du dieu, et devant lui, est un coq d'un côté, un bélier de l'autre (2). Le bélier et le coq forment de même les attributs d'un Mercure debout, également en bronze, du riche cabinet de feu M. Durand : ce petit monument, destiné à être appliqué sur un fond, offre de plus cette particularité que le dieu porte des fruits dans les plis de son vêtement (3).

Beaucoup de pierres gravées offrent des types plus ou moins analogues à ceux que j'ai décrits. Dans un seul ouvrage, Winckelmann en a décrit un certain nombre : c'est Mercure ayant à ses pieds un bélier et un coq (4), ou à cheval sur un bélier (5), ou traîné dans un char par quatre béliers (6), ou tenant à la main la tête d'un de ces animaux (7). Je citerai encore la belle pierre portant le nom de Dioscoride, que Bracci a publiée, et qui représente le fils de Maïa portant sur un disque une tête de bélier (8) ; enfin, une cornaline souvent décrite, qui nous fait voir le dieu à demi couché sur cet animal (9).

Dans les représentations de ce genre, les antiquaires reconnaissent communément le même type de Mercure Criophore, ou, du moins, ils donnent ce surnom au dieu ainsi figuré. Visconti a réclamé contre une telle extension de cette épithète (10) ; et en effet, si l'on veut restreindre le mot *Κριοφόρος* à son acception rigoureuse, il est de toute évidence qu'il ne saurait être appliqué qu'aux figures

(1) *Op. laud.*, p. 47.

(2) *Antiq. expl.*, tom. I, pl. LXXII.

(3) De Witte, *Cabinet Durand*, n. 1926, p. 409.

(4) *Pierres gravées de Stosch*, nn. 392, 393.

(5) *Op. laud.*, nn. 396, 397, 398.

(6) *Op. laud.*, n. 399.

(7) *Op. laud.*, nn. 400, 401, 402.

(8) *Comment. de antiq. sculpt.*, pl. LXIV.

(9) Montfaucon, *Antiq. expl.*, tom. I, pl. LXXIII, n° 1. — *Mus. Capitol.*, tom. IV, pp. 107 et 109, etc.

(10) *Mus. Pio-Clement.*, tom. IV, p. 47, not. 3.